

# Analyse en Ondelettes

## Projet mathématiques-informatique

Chloé Rouyer, Pierre Gervais, Souhaib Boulahia

Université Paris Diderot

12 juin 2017



Joseph Fourier (1768 -1830) et Yves Meyer (1939- )

- 1 Outils  
Analyse de Hilbert  
Espaces de Lebesgue
- 2 Première approche : Analyse de Fourier
- 3 Ondelettes et application  
Analyse multi-résolution

- Signaux : fonctions  $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$

- Signaux : fonctions  $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$
- On veut généraliser les outils de la géométrie euclidienne

- $\ell^2$  et la famille  $\{x_n = \delta(n - \cdot)\}_n$

- $\ell^2$  et la famille  $\{x_n = \delta(n - \cdot)\}_n$
- But : pouvoir écrire

$$u = \sum_{n=0}^{\infty} u_n x_n$$

Un *espace de Hilbert* est la donnée



Un *espace de Hilbert* est la donnée

- D'un espace vectoriel réel  $E$

Un *espace de Hilbert* est la donnée

- D'un espace vectoriel réel  $E$
- D'un produit scalaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  défini sur  $E$

Un *espace de Hilbert* est la donnée

- D'un espace vectoriel réel  $E$
- D'un produit scalaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  défini sur  $E$
- tel que  $E$  soit complet pour la norme induite par ce produit scalaire

$E$  est dit *séparable* s'il existe  $\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}}$  tel que  $\overline{\mathbf{g}} = E$ .

# Séparabilité et base hilbertienne

$E$  est séparable si et seulement s'il admet une base hilbertienne

# Séparabilité et base hilbertienne

$E$  est séparable si et seulement s'il admet une base hilbertienne où une *base hilbertienne* est une famille orthonormée **totale**, c'est-à-dire une famille orthonormée  $\mathcal{B}$  telle que  $\text{Vect}(\mathcal{B})$  soit dense dans  $E$ .

# $E$ séparable $\iff E$ admet une base hilbertienne

$\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset E$  telle que  $\overline{\mathbf{g}} = E$ .

# $E$ séparable $\iff E$ admet une base hilbertienne

$\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset E$  telle que  $\overline{\mathbf{g}} = E$ .

On orthonormalise par le procédé de Gramm-Schmidt  $\mathbf{g}$  pour obtenir une famille  $\mathbf{f}$  telle que  $\text{Vect}(\mathbf{f}) = \text{Vect}(\mathbf{g})$



$E$  séparable  $\iff E$  admet une base hilbertienne

$\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset E$  telle que  $\overline{\mathbf{g}} = E$ .

On orthonormalise par le procédé de Gramm-Schmidt  $\mathbf{g}$  pour obtenir une famille  $\mathbf{f}$  telle que  $\text{Vect}(\mathbf{f}) = \text{Vect}(\mathbf{g}) \supset \mathbf{g}$ .

# $E$ séparable $\iff E$ admet une base hilbertienne

$\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset E$  telle que  $\overline{\mathbf{g}} = E$ .

On orthonormalise par le procédé de Gramm-Schmidt  $\mathbf{g}$  pour obtenir une famille  $\mathbf{f}$  telle que  $\text{Vect}(\mathbf{f}) = \text{Vect}(\mathbf{g}) \supset \mathbf{g}$ .

En passant à l'adhérence :  $E = \overline{\mathbf{g}} \subset \overline{\text{Vect}(\mathbf{f})} \subset E$

Soit  $(X, \mathcal{A}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $(X, \mathcal{A}, \mu)$  un espace mesuré.

$$\mathcal{L}^p(X) = \left\{ f : X \rightarrow \mathbb{C} \text{ mesurable} \mid \int_X |f|^p d\mu < \infty \right\}$$

Soit  $(X, \mathcal{A}, \mu)$  un espace mesuré.

$$\mathcal{L}^p(X) = \left\{ f : X \rightarrow \mathbb{C} \text{ mesurable} \mid \int_X |f|^p d\mu < \infty \right\}$$

$$\|f\|_p = \left( \int_X |f|^p d\mu \right)^{\frac{1}{p}}$$

Soit la relation d'équivalence définie par  $f \mathcal{R} g \iff f \equiv g$  p.p.

Soit la relation d'équivalence définie par  $f \mathcal{R} g \iff f \equiv g$  p.p.

$$L^p(X) = \mathcal{L}^p(X)/\mathcal{R}$$

Soit la relation d'équivalence définie par  $f \mathcal{R} g \iff f \equiv g$  p.p.

$$L^p(X) = \mathcal{L}^p(X) / \mathcal{R}$$

$(L^p(X), \|\cdot\|_p)$  est alors normé ...



Soit la relation d'équivalence définie par  $f \mathcal{R} g \iff f \equiv g$  p.p.

$$L^p(X) = \mathcal{L}^p(X) / \mathcal{R}$$

$(L^p(X), \|\cdot\|_p)$  est alors normé ... et complet !

S'applique aux fonctions périodiques. Dans  $L^2(\mathbb{T})$

- Les  $\{e^{-ikt}\}$  forment une base Hilbertienne

S'applique aux fonctions périodiques. Dans  $L^2(\mathbb{T})$

- Les  $\{e^{-ikt}\}$  forment une base Hilbertienne

- $\forall f \in L^2(\mathbb{T})$  on a

$$S_N(f) = \sum_{k=-N}^N \langle f, e_k \rangle e_k = \sum_{k=-N}^N c_k(f) e^{-ikt}$$

S'applique aux fonctions périodiques. Dans  $L^2(\mathbb{T})$

- Les  $\{e^{-ikt}\}$  forment une base Hilbertienne
- $\forall f \in L^2(\mathbb{T})$  on a
$$S_N(f) = \sum_{k=-N}^N \langle f, e_k \rangle e_k = \sum_{k=-N}^N c_k(f) e^{-ikt}$$
- Toute fonction de  $L^2(\mathbb{T})$  se décompose dans la base des  $\{e^{-ikt}\}$

S'applique aux fonctions périodiques. Dans  $L^2(\mathbb{T})$

- Les  $\{e^{-ikt}\}$  forment une base Hilbertienne
- $\forall f \in L^2(\mathbb{T})$  on a
$$S_N(f) = \sum_{k=-N}^N \langle f, e_k \rangle e_k = \sum_{k=-N}^N c_k(f) e^{-ikt}$$
- Toute fonction de  $L^2(\mathbb{T})$  se décompose dans la base des  $\{e^{-ikt}\}$
- Et  $\lim_{N \rightarrow \infty} \|S_N(f) - f\|_2 = 0$

Preuve de  $\lim_{N \rightarrow \infty} \|S_N(f) - f\|_2 = 0$ 

Soit  $f \in L^2(\mathbb{T})$ , soit  $\varepsilon > 0$ .

Soit  $f_0 \in L^2(\mathbb{T})$  une fonction continue telle que  $\|f_0 - f\| < \varepsilon$

Preuve de  $\lim_{N \rightarrow \infty} \|S_N(f) - f\|_2 = 0$ 

Soit  $f \in L^2(\mathbb{T})$ , soit  $\varepsilon > 0$ .

Soit  $f_0 \in L^2(\mathbb{T})$  une fonction continue telle que  $\|f_0 - f\| < \varepsilon$

Soit  $F_0$  tel que  $f_0 = F_0(e^{it})$

Il existe un polynôme  $P$  tel que pour tout  $t$ ,  $\|f_0(t) - P(t)\| < \varepsilon$

Ce qui permet de déduire que :

Preuve de  $\lim_{N \rightarrow \infty} \|S_N(f) - f\|_2 = 0$ 

Soit  $f \in L^2(\mathbb{T})$ , soit  $\varepsilon > 0$ .

Soit  $f_0 \in L^2(\mathbb{T})$  une fonction continue telle que  $\|f_0 - f\|_2 < \varepsilon$

Soit  $P_0$  tel que  $f_0 = P_0(e^{it})$

Il existe un polynôme  $P$  tel que pour tout  $t$ ,  $\|f_0(t) - P(t)\| < \varepsilon$

Ce qui permet de déduire que :

$$\begin{aligned}\|S_N(f) - f\|_2 &\leq \|S_N(f) - S_N(P)\|_2 + \|S_N(P) - P\|_2 + \|f - P\|_2 \\ &\leq 2\|f - P\|_2 + \|S_N(P) - P\|_2 \\ &\leq 2\|f - P\|_2 \\ &\leq 2\|f - f_0\|_2 + 2\|f_0 - P\|_2 \\ &\leq 4\varepsilon\end{aligned}$$



Une *analyse multi-résolution* de  $L^2(\mathbb{R})$  est une famille de sous-espaces fermés  $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$  telle que

Une *analyse multi-résolution* de  $L^2(\mathbb{R})$  est une famille de sous-espaces fermés  $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$  telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

Une *analyse multi-résolution* de  $L^2(\mathbb{R})$  est une famille de sous-espaces fermés  $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$  telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Une *analyse multi-résolution* de  $L^2(\mathbb{R})$  est une famille de sous-espaces fermés  $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$  telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Il existe  $\varphi$  telle que  $\{\varphi_k = \varphi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$  forme une base orthonormée de  $V_0$

Une *analyse multi-résolution* de  $L^2(\mathbb{R})$  est une famille de sous-espaces fermés  $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$  telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Il existe  $\varphi$  telle que  $\{\varphi_k = \varphi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$  forme une base orthonormée de  $V_0$

$$\overline{\bigcup V} = L^2(\mathbb{R})$$

Une *analyse multi-résolution* de  $L^2(\mathbb{R})$  est une famille de sous-espaces fermés  $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$  telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Il existe  $\varphi$  telle que  $\{\varphi_k = \varphi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$  forme une base orthonormée de  $V_0$

$$\overline{\bigcup V} = L^2(\mathbb{R})$$

$$\bigcap V = \{0\}$$

Une *analyse multi-résolution* de  $L^2(\mathbb{R})$  est une famille de sous-espaces fermés  $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$  telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Il existe  $\varphi$  telle que  $\{\varphi_k = \varphi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$  forme une base orthonormée de  $V_0$

$$\overline{\bigcup V} = L^2(\mathbb{R})$$

$$\bigcap V = \{0\}$$

$\varphi$  est appelée *fonction d'échelle*.

L'espace  $V_{n+1}$  est plus "fin" que  $V_n$ .



L'espace  $V_{n+1}$  est plus "fin" que  $V_n$ .

Soit  $P_n : V_{n+1} \rightarrow V_n$  la projection orthogonale

L'espace  $V_{n+1}$  est plus "fin" que  $V_n$ .

Soit  $P_n : V_{n+1} \rightarrow V_n$  la projection orthogonale

$$W_n = \ker(P_n)$$

L'espace  $V_{n+1}$  est plus "fin" que  $V_n$ .

Soit  $P_n : V_{n+1} \rightarrow V_n$  la projection orthogonale

$$W_n = \ker(P_n) = V_{n+1}^\perp \cap V_n$$

L'espace  $V_{n+1}$  est plus "fin" que  $V_n$ .

Soit  $P_n : V_{n+1} \rightarrow V_n$  la projection orthogonale

$$W_n = \ker(P_n) = V_{n+1}^\perp \cap V_n$$

On définit l'*espace de détails* par

$$V_{n+1} = W_n \oplus V_n$$

$$\begin{aligned} V_n &= V_{n-1} \oplus W_{n-1} \\ &= V_{n-2} \oplus W_{n-2} \oplus W_{n-1} \end{aligned}$$

$$\vdots$$

$$= \underbrace{\bigcap_{\{0\}} V}_{\{0\}} \oplus \left( \bigoplus_{k < n} W_k \right)$$

$$\begin{aligned}
 V_n &= V_{n-1} \oplus W_{n-1} \\
 &= V_{n-2} \oplus W_{n-2} \oplus W_{n-1} \\
 &\vdots \\
 &= \underbrace{\bigcap_{\{0\}} V}_{\{0\}} \oplus \left( \bigoplus_{k < n} W_k \right)
 \end{aligned}$$

Et en faisant l'union pour tout  $n \in \mathbb{Z}$  à droite et à gauche

$$\begin{aligned}
 V_n &= V_{n-1} \oplus W_{n-1} \\
 &= V_{n-2} \oplus W_{n-2} \oplus W_{n-1} \\
 &\vdots \\
 &= \underbrace{\bigcap_{\{0\}} V}_{\{0\}} \oplus \left( \bigoplus_{k < n} W_k \right)
 \end{aligned}$$

Et en faisant l'union pour tout  $n \in \mathbb{Z}$  à droite et à gauche

$$\bigcup_{n \in \mathbb{Z}} V_n = \bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n$$

$$\begin{aligned}
 V_n &= V_{n-1} \oplus W_{n-1} \\
 &= V_{n-2} \oplus W_{n-2} \oplus W_{n-1} \\
 &\vdots \\
 &= \underbrace{\bigcap_{\{0\}} V}_{\{0\}} \oplus \left( \bigoplus_{k < n} W_k \right)
 \end{aligned}$$

Et en faisant l'union pour tout  $n \in \mathbb{Z}$  à droite et à gauche

$$\bigcup_{n \in \mathbb{Z}} V_n = \bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n = V_0 \oplus \left( \bigoplus_{n \in \mathbb{N}} W_n \right)$$



Il existe  $\psi \in W_0$  tel que

Il existe  $\psi \in W_0$  tel que

- $\{\psi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$  est une base orthonormée de  $W_0$

Il existe  $\psi \in W_0$  tel que

- $\{\psi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$  est une base orthonormée de  $W_0$
- $\int_{\mathbb{R}} \psi(t) dt = 0$

Il existe  $\psi \in W_0$  tel que

- $\{\psi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$  est une base orthonormée de  $W_0$
- $\int_{\mathbb{R}} \psi(t) dt = 0$

La famille  $\psi_{n,k}(t) = \sqrt{2^n}(2^n t - k)$  forme une famille orthonormée de  $\bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n$

Il existe  $\psi \in W_0$  tel que

- $\{\psi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$  est une base orthonormée de  $W_0$
- $\int_{\mathbb{R}} \psi(t) dt = 0$

La famille  $\psi_{n,k}(t) = \sqrt{2^n}(2^n t - k)$  forme une famille orthonormée de  $\bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n$

$\{\psi_{n,k}\}_{n,k \in \mathbb{Z}}$  est une base hilbertienne de  $L^2(\mathbb{R})$  !

$$\text{De } \bigcup_{n \in \mathbb{Z}} V_n = \bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n$$

De  $\bigcup_{n \in \mathbb{Z}} V_n = \bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n = V_0 \oplus \left( \bigoplus_{n \in \mathbb{N}} W_n \right)$   
on déduit pour tout  $f \in L^2(\mathbb{R})$

$$f = \sum_{k \in \mathbb{Z}} \langle \varphi_k, f \rangle \varphi_k + \sum_{\substack{k \in \mathbb{Z} \\ n \in \mathbb{N}}} \langle \psi_{n,k}, f \rangle \psi_{n,k} = \sum_{\substack{k \in \mathbb{Z} \\ n \in \mathbb{Z}}} \langle \psi_{n,k}, f \rangle \psi_{n,k}$$